

LA PLURALITÉ COMMUNICATIVE COMME ÉLÉMENT CONSTITUANT DE L'ŒUVRE LITTÉRAIRE NARRATIVE : L'ACTUALITÉ DE MIKHAÏL BAKHTINE

TOMÁS ALBALADEJO

INTRODUCTION

Les approches et les propositions de Mikhaïl Bakhtine sont en mesure de contribuer à l'explication de phénomènes et caractéristiques de l'œuvre littéraire qui, sur certains points, ont été l'objet d'attention, d'analyse et d'étude sous différents angles et à partir de différents outils théorico-littéraires¹. En ce qui concerne des questions aussi importantes de l'œuvre narrative que la configuration des personnages, la communication interne, les mondes du texte et du référent, etc., l'œuvre de Bakhtine contient des apports qui ne contribuent pas seulement à leur élucidation, mais qui constituent aussi, dans de nombreux cas, leur solution analytico-explicative. Je

1. Ce travail a été réalisé dans le cadre du projet de recherche de référence CCG06-UAM/HUM-0282 de l'Université Autonome de Madrid, cofinancé par la Comunidad de Madrid.

Slavica Occitania, Toulouse, 25, 2007, p. 323-339.

me propose d'examiner la contribution de l'œuvre de Bakhtine à une explication actuelle de la constitution de l'œuvre littéraire, de la représentation comme l'un de ses fondements, et de la fonction qu'y occupent les personnages et les voix. Les contributions bakh-tiniennes travaillent de concert avec des approches théorico-littéraires de caractère essentiellement théorico-textuel dans cette explication.

LA CONSTITUTION DE L'ŒUVRE LITTÉRAIRE NARRATIVE. LES PERSONNAGES ET LEURS VOIX

La littérature est faite de langage et grâce à lui l'œuvre littéraire peut inclure la réalité, le monde, ce qui existe, ce qui est imaginé, désiré, craint, etc. La littérature n'est pas seulement du langage, mais sans le langage, aucun des autres éléments qui la constituent, tels l'expérience humaine, l'imagination, la fantaisie, la réalité connue, etc., ne peut se constituer dans la littérature, comme partie de l'œuvre littéraire. L'œuvre littéraire est une construction linguistique complexe, une construction d'art du langage, qui, grâce au processus de production ou de création, contient et exprime une nouvelle réalité qui, même dans les cas de déconnexion volontaire et manifeste de la société et de la réalité, arrive à en faire partie. La littérature est une voie d'ampliation du monde, dans lequel on trouve les œuvres littéraires créées ainsi que tous ses éléments constitutifs, des éléments proprement linguistiques aux éléments imaginaires encore reliés aux premiers sur lesquels ils se construisent. Les œuvres littéraires, avec leurs personnages, leurs faits, leurs situations s'incorporent au monde, à la réalité et les élargissent.

L'œuvre narrative est constituée avant tout par le texte et par le référent que sont, respectivement, la structure ou le composant textuel, syntaxico-sémiotique, de l'œuvre littéraire et la structure d'ensemble référentiel, sémantico-extensionnelle².

Dans la production de l'œuvre narrative, à côté de la constitution de la structure référentielle ou du référent, réel ou imaginaire, de l'œuvre, il faut qu'ait lieu le processus d'intensionnalisation, par le biais duquel l'extension comme construction référentielle est transformée en intension. Il s'agit d'un processus de caractère linguistique par lequel on obtient une construction linguistique située dans la sphère syntaxique de la construction sémiotique de

2. T. Albaladejo, *Semántica de la narración: la ficción realista*, Madrid, Taurus, 1992 ; « Componente pragmático, componente de representación y modelo lingüístico-textual », *Lingua e Stile*, XVII, 1, p. 3-46.

l'œuvre ; cette construction linguistique est le texte narratif, qui a un référent situé dans la sphère sémantique de cette construction sémiotique où il y a une projection et une liaison pragmatique des deux sphères³. Mais on ne peut séparer le processus d'intensionnalisation de la mise en forme textuelle⁴ qui s'exerce sur le référent depuis le texte, de sorte que c'est l'auteur, en prenant en compte les caractéristiques textuelles de l'œuvre, qui mène à bien la configuration référentielle dans la création de l'œuvre littéraire. Dans les processus de production de l'œuvre narrative, on a donc une connexion basée sur la relation bidirectionnelle entre le référent et le texte.

Le référent de l'œuvre littéraire narrative est formé par l'ensemble des êtres, des états, des processus, des actions et des idées⁵ qui constituent les personnages, les états, les processus, les actions qui se réalisent dans l'œuvre, ainsi que les idées des personnages, du narrateur, de la société, également présents dans l'œuvre et qui correspondent dans l'œuvre narrative à la *dianoia* comme partie qualitative de la tragédie chez Aristote⁶. L'argument de l'œuvre narrative, dans lequel les actions sont fondamentales, est formé par celles-ci, mais les personnages qui exécutent les actions et expérimentent les états et les processus sont insérés en son sein, aux côtés des idées qui, dans leur ensemble, forment la pensée de l'œuvre. Ce n'est pas un hasard, que l'argument (*mythos*) soit le début et l'âme de la tragédie pour Aristote⁷. D'autre part, les caractères ou personnages (*ethé*) sont indissolublement liés aux actions et aux idées. L'explication qu'Aristote donne de la tragédie est de la plus grande actualité pour l'explication de l'œuvre littéraire, notamment dramatique et narrative, et elle est reliée aux approches de Bakhtine auxquelles je me référerai dans ce travail.

On trouve dans le référent les mondes des personnages en tant que constructions sémantico-extensionnelles qui, parviennent à se constituer comme mondes textuels grâce à l'intensionnalisation. Les relations entre les mondes des personnages ont une grande

3. T. Albaladejo, « Semántica extensional e intensionalización literaria : el texto narrativo », *Epos*, VI, 190, p. 303-314 ; « Del texto literario al hecho literario : teoría de la ficcionalidad y sus perspectivas », *Boletín del GEC Grupo de Estudios sobre la Crítica Literaria*, 13, 2002, p. 13-30.

4. T. Albaladejo, *Semántica de la narración...*, *op. cit.*, p. 120 sq.

5. T. Albaladejo, *Semántica de la narración...*, *op. cit.*, p. 28 sq.

6. Aristote, *Poética* (Prologue, trad. et notes de A. López Eire ; épilogue de J.J. Murphy), Madrid, Istmo, 2002, 1449b36-1450b8.

7. Aristote, *Poética*, *op. cit.*, 1450a38-39.

importance pour la narration, dont le développement est en partie le résultat de connexions et de transferts entre ces mondes et leurs sous-mondes⁸.

Les œuvres littéraires narratives sont associées à la fictionnalité, mais il y a aussi des œuvres narratives, comme les œuvres historiques, qui sont étrangères à la fictionnalité⁹. La narrativité est un principe caractéristique des œuvres dans lesquelles il y a un développement argumentatif supérieur au genre dans lequel elles s'inscrivent, et indépendant du fait qu'il s'agisse d'œuvres littéraires ou non. Pensons à l'importance qu'occupe dans la constitution du discours rhétorique la *narratio*, comme l'une des *partes orationis* ou parties de ce discours. L'exposition des faits est indispensable pour une connaissance de ceux-ci, et, par conséquent, de la cause dont il est question dans le fait rhétorique ; ce caractère indispensable tient à l'importance que ce dernier a sur la décision que les auditeurs du discours rhétorique prennent en relation avec ce fait, surtout dans le cas du genre du discours judiciaire, mais aussi dans le cas du discours délibératif¹⁰. Les êtres, les états, les processus, les actions et les idées auxquels je me suis référé précédemment au sujet de l'œuvre littéraire sont présents dans les référents ou les structures d'ensemble référentiel des textes non littéraires, qu'ils soient rhétoriques, historiques ou d'un autre type. Si la narration fictionnelle est importante dans la littérature, le langage avec lequel elle se construit est un matériau indispensable pour cette narration, et ce langage est formé par celui du narrateur et celui des personnages.

Dans la construction textuelle ou syntaxico-sémiotique de l'œuvre littéraire, il faut distinguer entre la macrostructure et la microstructure¹¹. La macrostructure, en tant que construction thématique issue de l'intensionnalisation du référent, se manifeste dans la microstructure, qui est la partie lexicale ou phrastique du texte littéraire. Comme tous les éléments constitutifs de l'œuvre littéraire narrative, la microstructure est au service de l'ensemble auquel elle apporte la manifestation nécessaire qui rend le texte communicable et elle fonctionne comme point de rencontre entre les instances productrice et réceptrice ; sans la microstructure, les

8. T. Albaladejo, *Teoría de los mundos posibles y macroestructura narrativa. Análisis de las novelas cortas de Clarín*, Alicante, Universidad de Alicante, 1986.

9. P. Ricoeur, *Temps et récit*, 3 vols, Paris, Seuil, 1983-1985.

10. Aristote, *Retórica* (éd. bilingue grec-espagnol de A. Tovar), Madrid, Instituto de Estudios Políticos, 1971, 1358a37-1358b8.

11. T.A. van Dijk, *Some Aspects of Text Grammars*, The Hague, Mouton, 1972.

parties du processus littéraire dans lesquelles se configure le référent pour devenir intension ne pourraient culminer dans l'existence de l'œuvre, parce que les mots et les phrases, tout comme la configuration lexicale et l'organisation morphosyntaxique qui forment la matérialité du texte lui feraient défaut. En outre, l'obtention de la microstructure est indispensable pour que le processus d'intensionnalisation arrive à son terme, puisque c'est dans la microstructure que s'exprime la macrostructure obtenue dans ce processus. La microstructure est équivalente à la *lexis* de la tragédie dans l'explication qu'Aristote donne de ses parties qualitatives¹². La microstructure textuelle est constituée par le langage de l'œuvre en ce inclus le langage du narrateur et des personnages.

La narrativité se situe dans la structure d'ensemble référentiel et dans la construction textuelle, tant dans sa macrostructure que dans sa microstructure. La narrativité est présente de manière totale et centrale dans les œuvres littéraires narratives et théâtrales, sans être étrangère à certaines œuvres du genre lyrique ou de l'essai comme genre littéraire. D'un autre côté, en dehors de la sphère de la littérature, la narrativité se trouve tout à fait présente dans différents types de textes, du discours rhétorique au rapport policier ou au texte scientifique. Alors que la narrativité en général n'est pas liée à la fictionnalité, celle des œuvres littéraires l'est, dans le cas du genre littéraire narratif ou du genre dramatique. Un cas spécial serait celui de la narrativité de l'écriture mémoriale, que l'on trouve dans les mémoires, les autobiographies, les journaux ; il faut lier cette narrativité à la narrativité non fictionnelle, typique de textes soumis, comme l'histoire, au principe de véridicité. Et il n'est pas possible de construire la narrativité sans personnages, en ce inclus le narrateur, dans ce type d'écriture, sa construction étant plus intense si elle prend en considération les apports de ses voix.

Dans l'œuvre littéraire narrative, la structure d'ensemble référentiel et la construction textuelle, avec sa macrostructure et sa microstructure, sont reliées avec la série, exposée précédemment, des êtres, des états, des processus, des actions et des idées qui se constituent de manière sémantico-extensionnelle dans le référent et sont intensionnalisées lors du passage du référent au texte, en s'instituant dans la macrostructure de celui-ci et en étant exprimées par la microstructure textuelle. Bakhtine contribue à une explication de l'œuvre littéraire narrative par des approches qui renvoient à tous les niveaux de sa construction, en la concevant comme un

12. Aristote, *Poétique*, *op. cit.*, 1450b13-16.

ensemble dans lequel ses différents éléments sont mis en relation et se projettent sur tous les niveaux de l'œuvre ; ainsi les explications théorico-textuelle et sémiotico-référentielle exposées ici peuvent recevoir et intégrer en leur sein la contribution de Bakhtine à l'explication de l'œuvre littéraire.

LA REPRÉSENTATION DANS L'ŒUVRE LITTÉRAIRE NARRATIVE. LES PERSONNAGES DANS LA REPRÉSENTATION

La représentation, activité si bien enracinée dans l'être humain qu'elle est présente dans sa pratique artistique, sociale, politique, etc. depuis ses origines est un élément clé de la constitution de l'œuvre littéraire. La représentation dans la littérature, et concrètement, dans l'œuvre narrative, est liée à l'intensionnalisation dans la mesure où ce processus permet de transformer un référent, une structure d'ensemble référentiel, en une construction textuelle, une macrostructure exprimée dans la manifestation linguistique de la microstructure. Mais la représentation se trouve également présente dans la configuration même du référent, dans la constitution de la structure d'ensemble référentiel et dans le choix préalable et la constitution d'un modèle du monde qui régissent le référent. Je me suis occupé ailleurs¹³ des différents types de modèles de monde, qui peuvent régir la constitution référentielle : le modèle de monde du vrai, le modèle du monde du fictionnel vraisemblable et le modèle du monde du fictionnel invraisemblable. La narration littéraire fonctionne principalement à partir de modèles de monde du fictionnel vraisemblable et de modèles de monde du fictionnel invraisemblable ; dans le premier cas, nous avons des œuvres fictionnelles réalistes et même non réalistes à condition qu'elles soient vraisemblables ; dans le second, des œuvres fictionnelles qui dépassent les limites du possible¹⁴. Bien que de ces deux types de modèles de monde et d'œuvres, le premier, lié au réalisme et à la vraisemblance, soit le plus proche de la représentation de la société – et de l'être humain comme partie intégrante de celle-là –, il faut également prendre en considération le second en ce qui concerne cette représentation sociale, vu que, par le biais de textes allégoriques et de parallélismes argumentatifs, la société peut être représentée dans des textes fantastiques. Les modèles de monde peuvent

13. T. Albaladejo, *Semántica de la narración*, *op. cit.*, p. 28 sq, 52 sq.

14. F.J. Rodríguez Pequeño, *Géneros literarios y mundos posibles*, Madrid, Eneida, 2007.

être interprétés comme une présence de la réalité sociale dans la production de l'œuvre littéraire.

L'établissement ou l'adoption d'un modèle de monde et la configuration d'un référent comme constitution de la structure d'ensemble référentiel de l'œuvre font aussi partie de la représentation. La création des personnages comme partie de la configuration du référent, dans lequel ils sont intégrés comme les êtres qu'ils sont, est le point de départ de la représentation et, par conséquent, est représentation, puisque cette création inclut la sélection de traits individuels et sociaux, la configuration individuelle et la caractérisation sociale des personnages, ce qui permet de mener à bien la représentation. Le processus de représentation continue avec l'intensionnalisation du référent, qui débouche sur un texte dans lequel la construction de la microstructure constitue la culmination de la représentation. Le personnage littéraire, élément clé en littérature, et, logiquement, dans les approches de Bakhtine, est un élément à la fois individuel et social ; des éléments psychologiques et des éléments sociaux, des éléments de la conscience individuelle et des éléments de la conscience sociale entrent dans sa constitution.

Dans le processus complexe de la représentation littéraire narrative, les personnages occupent une fonction indispensable, liée à la fonction qu'ils occupent dans l'œuvre littéraire narrative : les personnages contribuent au récit, notamment en apportant la conscience humaine (même dans le cas de la littérature où les personnages sont des animaux, des objets ou des êtres personnifiés), perspective qui permet de construire le devenir des aventures. La représentation littéraire narrative a besoin des personnages et est plus complète dès que les personnages sont représentés avec leurs voix et par leurs voix. Les personnages se constituent comme les éléments qui, dans l'ensemble des êtres, des états, des processus, des actions et des idées, fonctionnent en articulant la totalité de l'ensemble et en donnant un sens et une perspective de conscience humaine aux états, aux processus, aux actions et aux idées présents dans l'œuvre littéraire narrative, tant dans le référent que, une fois intensionnalisés, dans le texte.

Mais la représentation littéraire des personnages n'est pas une représentation totale, puisqu'elle peut difficilement atteindre l'exhaustivité nécessaire à une complète équivalence entre les êtres réels et les personnages littéraires, et ce même en tenant compte de leur caractère fictionnel. Aussi grande que soit l'intention d'exhaustivité dans la représentation, comme c'est le cas de la représentation dans la littérature réaliste et naturaliste, il y aura

toujours des aspects physiques et psychiques des personnages qui ne seront pas tracés, qui ne feront pas partie de la représentation ; en définitive, qui ne seront pas inclus dans l'œuvre littéraire, dans ses différents niveaux, du référentiel au microstructurel. Comme l'explique Augusto Ponzio au départ des notes de Bakhtine des années 1970-1971, les personnages sont des personnalités incomplètes¹⁵.

Depuis les débuts de la réflexion sur la littérature, on trouve en son sein un intérêt pour la communication interne présente dans l'œuvre littéraire. *La République* de Platon et la *Poétique* d'Aristote contiennent toutes deux des apports à l'explication de cette communication, dans laquelle interviennent l'auteur (ou le narrateur) et les personnages. La classification platonicienne des modes d'imitation part du modèle mixte dans lequel il y a la voix de l'auteur (ou du narrateur) et la voix des personnages. Dans la *Poétique*, le Stagyrite explique, en référence au mode mixte de Platon, que l'apparition de la voix du personnage dans les textes où parle également l'auteur (ou le narrateur) résulte de la transformation de l'auteur qui devient un autre¹⁶. En cessant de parler en son nom et en parlant comme le personnage, il crée la voix de ce dernier et apporte un élément nécessaire à la construction du personnage : son mot, sa voix, son langage. Pour Bakhtine, le mot du personnage est bivocal, il comprend l'intention du personnage mais aussi celle de l'auteur¹⁷.

La représentation du personnage avec sa voix est donc une partie de la représentation littéraire narrative, même si la représentation avec la voix peut également être présente dans le théâtre, voire dans la poésie, dans le genre lyrique, comme cela arrive quand des personnages qui parlent au style direct interviennent dans un poème. Et le personnage est un élément constitutif de l'œuvre littéraire narrative, tant dans sa sphère ou sa composante référentielle que dans sa sphère ou sa composante textuelle, et dans cette dernière, tant dans la macrostructure que dans la microstructure. La capacité de représentation du langage et de la littérature comme construction linguistique, d'art du langage, est telle que même la communication peut y être représentée et (communiquée) ; l'œuvre

15. A. Ponzio, *La revolución bajtiniana. El pensamiento de Bajtin y la ideología contemporánea* (trad. M. Arriaga), Valencia, Càtedra-Universitat de València, 1998, p. 31 sq.

16. Aristote, *Poética*, op. cit., 1448a19-24.

17. M. Bakhtine, *Esthétique et théorie du roman*, Paris, Gallimard, 1978, p. 144.

littéraire, qui est elle-même insérée dans une structure communicative, peut représenter, peut contenir la communication dans le référent et dans les niveaux de macrostructure et de microstructure du texte, comme on le voit dans les œuvres littéraires narratives et dans d'autres genres littéraires. S'il existe une pragmatique externe de l'œuvre littéraire, il existe aussi une pragmatique interne, qui, sans cesser d'être pragmatique, est une partie de l'espace syntaxique de la sémiotique et, par conséquent, une partie de la syntaxe sémiotique. Cette pragmatique interne, qui se constitue comme structure communicative textuelle, je l'ai appelée *syntaxe pragmatique*¹⁸. Dans l'œuvre littéraire, cette structure communicative textuelle qui résulte de l'intensionnalisation de la communication que les personnages mènent à bien dans le référent de l'œuvre, dans l'espace sémantico-extensionnel, et qui fait partie de la construction textuelle, manifestée linguistiquement dans la microstructure, occupe une fonction clé¹⁹. Dans la littérature, dans l'œuvre narrative, les mots, les voix des personnages peuvent avoir tous les statuts qu'ils occupent dans la réalité, établir toutes les relations qu'ils établissent dans la réalité : la construction fictionnelle par laquelle on contribue à la représentation de la réalité, et, en définitive, la représentation littéraire de la réalité peuvent contenir tout ce que contient le monde, et, donc, également la communication qui a lieu dans le monde. Et ce sans préjudice de ce que, comme l'explique Ponzio au sujet de Bakhtine, la littérature échappe aux règles du discours fonctionnel, réel, non littéraire²⁰. La textualisation du monde ne

18. T. Albaladejo, « Struttura comunicativa testuale e proposizioni performativo-modali », *Lingua e Stile*, XVII, 1, 1982, p. 113-159 ; « Pragmática y sintaxis pragmática del diálogo literario. Sobre un texto dramático del Duque de Rivas », *Anales de Literatura Española*, 1, 1982, p. 225-247 ; « Espressione dell'autore ed unità comunicative nella struttura sintattica pragmatica dei testi letterari », *Lingua e Stile*, 1, XIX, 1984, p. 167-174.

19. M. Baquero Goyanes, « Cervantes, Balzac y la voz del narrador », *Temas, formas y tonos literarios*, Madrid, Prensa Española, 1972, p. 157-188 et *Estructuras de la novela actual*, Barcelona, Planeta, 1975, 3^a éd. ; Ó. Tacca, *Las voces de la novela*, Madrid, Gredos, 1977 ; A. García Berrio, « Más allá de los "ismos" : Sobre la imprescindible globalidad crítica », in P. Aullón de Haro (coord.), *Introducción a la crítica literaria actual*, Madrid, Playor, 1984, p. 347-387 ; A. García Berrio, *Teoría de la literatura (La construcción del significado poético)*, Madrid, Cátedra, 1994, 2^a ed. revisada y ampliada, p. 218-232 ; A. García Berrio & T. Hernández Fernández, *Crítica literaria. Iniciación al estudio de la literatura*, Madrid, Cátedra, 2004, p. 299-323.

20. A. Ponzio, *La revolución bajtiniana...*, *op. cit.*, p. 32.

peut cesser d'inclure la possibilité de textualisation de la communication, ainsi la fictionnalisation englobe les êtres, les états, les processus, les actions et les idées, et parmi les actions, il y en a de caractère communicatif, qui se trouvent dans le texte, tout comme parmi les processus, il y en a de caractère interprétatif, qui ont lieu à l'intérieur du texte.

Les différences qui existent entre les êtres humains, comme base de la pluralité de ceux-ci, de leurs consciences respectives, de leurs différentes manières d'être et de penser, se projettent dans la représentation littéraire, dans la structure d'ensemble référentiel et dans la construction textuelle, dans sa macrostructure et dans sa microstructure ; et dans la représentation de ces différences, celle qui a trait à leur communication, à leurs mots, à leurs voix, à leurs discours, est importante.

LA PLURALITÉ COMMUNICATIVE DANS L'ŒUVRE LITTÉRAIRE NARRATIVE

Assurément, dans l'étude de la littérature, la notion de *polyphonie* est une notion de grande force explicative. La proposition de Bakhtine permet l'élucidation de l'une des clés de la constitution de l'œuvre littéraire narrative et de la représentation qui lui est inhérente, la présence dans le référent et dans le texte de l'œuvre de ces êtres que sont les personnages de l'œuvre et qui, comme tels, sont nécessaires à la construction de celle-ci, dans le sens où leurs consciences et leurs voix sont déterminantes de la configuration référentielle, macrostructurelle et linguistico-microstructurelle de l'œuvre. Lorsqu'il se réfère à l'œuvre de Dostoïevski, Bakhtine explique que la polyphonie est la pluralité des voix et des consciences autonomes, indépendantes²¹ ; les consciences des personnages ne forment pas un agglomérat unitaire, un monde objectif, mais chaque conscience constitue un monde de personnage²². Dans son traitement de la polyphonie et des consciences et des voix qui y sont impliquées, Bakhtine fait un apport de poids au concept de

21. M. Bachtin, *Dostoïevskij. Poetica e stilistica* (trad. G. Garritano), Torino, Einaudi, 1968, p. 9 sq ; P. Jachia, *Introduzione a Bachtin*, Bari, Laterza, 1992, p. 103-122.

22. La polyphonie renforce l'authenticité du personnage et, par conséquent, sa construction dans l'œuvre littéraire. Pour Graham Pechey, la polyphonie est l'interaction de l'existence authentique des personnages et l'objectivation à laquelle ils résistent. (Voir G. Pechey, *Mikhaïl Bakhtin. The Word in the World*, Londres – New York, Routledge, 2007, p. 27.)

monde de personnage dans l'œuvre littéraire, une question qui a été étudiée sous différents angles théoriques²³. Ezio Raimondi a expliqué la polyphonie bakhtinienne en termes d'interactions diverses, notamment celle de mondes sémantiques²⁴.

Les consciences sont intensionnalisées et arrivent à s'exprimer par les voix, en se projetant depuis le référent, depuis la structure d'ensemble référentiel, jusqu'au texte dans sa macrostructure et dans sa microstructure, sachant que c'est dans cette dernière que se configurent linguistiquement les voix, les différents registres, les caractéristiques de langage de chaque personnage. La polyphonie se manifeste dans les voix, mais celles-ci plongent leurs racines dans la macrostructure textuelle et vont au-delà de celle-ci, puisqu'elles arrivent jusqu'au référent de l'œuvre. Les mondes des personnages sont construits de manière sémantico-extensionnelle et aussi de manière macrostructurelle et verbale par la configuration de leurs voix. L'idéologie, qui, dans l'œuvre, est reliée au langage, est présente dans ces mondes²⁵; l'idéologie des personnages se projette dans la polyphonie, dans laquelle il y a un contraste entre les différentes idées et idéologies. La pluralité communicative des personnages est un élément constitutif de l'œuvre littéraire narrative et elle renforce sa construction ; cette pluralité est une contribution poétique, créative, à la construction de l'œuvre littéraire, qui reste liée au monde, à la réalité, à la société, en vertu de la représentation qu'elle constitue. La polyphonie configure le roman et c'est l'une des contributions majeures de Bakhtine à sa théorie du roman, qui est aussi l'un des centres de son système théorico-littéraire²⁶.

23. U. Eco, « Possible Words and Text Pragmatics », *Versus*, 19-20, 1978, p. 5-72 ; L. Dolezel, « Extensional and Intensional Narrative Worlds », *Poetics*, 8, 1-2, 1979, p. 193-211 ; T. Pavel, *Univers de la fiction*, Paris, Seuil, 1988 ; T. Albaladejo, *Teoría de los mundos posibles y macroestructura narrativa*, op. cit.

24. E. Raimondi, *El museo del discreto. Ensayos sobre la curiosidad y la experiencia en literatura* (éds. M. Garrido Palazón & A. Soria Olmedo, prol. A. Soria Olmedo), Madrid, Akal, 2002, p. 198.

25. V.N. Voloshinov, *El marxismo y la filosofía del lenguaje (Los principales problemas del método sociológico en la ciencia del lenguaje)* (trad. T. Bubnova), Madrid, Alianza, 1992, p. 121 sq. ; B. Vauthier, « Esthétique de la création verbale » et idéologie. Bakhtine, théoricien d'une poétique historico-sociale de l'« homme de paroles » », S. Klimis & L. van Eynde (éds.), *Littérature et savoir(s)*, Bruxelles, Facultés Universitaires Saint-Louis, 2002, p. 67-81.

26. J. Bruhn & J. Lundquist (éds.), *The Novelness of Bakhtin. Perspectives and Possibilities*, Copenhagen, Museum Tusulanum Press / University of Copenhagen, 2001.

La pluralité communicative, en tant que pluralité associée à la pluralité des consciences qui sont exprimées par la pluralité des voix du roman, se projette dans la pluralité linguistique. Ainsi, le plurilinguisme est un trait définitoire du roman, à partir de la constitution référentielle et textuelle de celui-ci :

Le roman c'est la diversité sociale de langages, parfois de langues et de voix individuelles, diversité littérairement organisée. Ses postulats indispensables exigent que la langue nationale se stratifie en dialectes sociaux, en maniérismes d'un groupe, en jargons professionnels, langages des genres, parler des générations, des âges, des écoles, des autorités, cercles et modes passagères, en langages des journées (voire des heures) sociales, politiques (chaque jour possède sa devise, son vocabulaire, ses accents) ; chaque langage doit se stratifier intérieurement à tout moment de son existence historique. Grâce à ce plurilinguisme et à la plurivocalité qui en est issue, le roman orchestre tous ses thèmes, tout son univers signifiant, représenté et exprimé²⁷.

Le plurilinguisme est une réalisation de la pluralité communicative, laquelle est conséquence de ce que l'œuvre littéraire narrative est fondée de manière référentielle dans la représentation du monde. Un trait caractéristique du monde est que celui-ci n'est pas une construction objective, un agglomérat ou une formation compacte, mais le résultat de la présence et des relations dialectiques des mondes des êtres humains, qui, dans l'œuvre, sont les mondes des personnages, en dépit des limites de leur représentation. Le plurilinguisme est un phénomène, une composante de l'œuvre littéraire narrative, il est étroitement lié à une conception de celle-ci comme processus de représentation et comme résultat d'un tel processus. Grâce au plurilinguisme, l'œuvre littéraire narrative est une construction plurilingue ou, plutôt, plurilinguistique, et, par conséquent, elle a la qualité de plurilinguistique. Je considère opportune la distinction entre phénomène (plurilinguisme) et qualité (plurilinguistique) en vue d'une meilleure compréhension du processus de création ou de production de l'œuvre et de ses caractéristiques, dans le cadre de la coopération entre l'approche bakhtinienne et les approches théorico-textuelles. Le plurilinguisme construit l'œuvre et, de son intervention dans l'œuvre, il résulte que l'œuvre est construite comme construction plurilinguis-

27. M. Bakhtine, *Esthétique et théorie du roman*, op. cit., p. 88-89.

tique qui accueille la pluralité sociale liée à la pluralité communicative.

Le style de l'œuvre littéraire narrative et, concrètement, du roman se manifeste linguistiquement dans la construction de l'œuvre, dans sa microstructure comme affleurement verbal, élocutif, du processus sémantico-extensionnel et du processus syntaxique, conduits pragmatiquement, et, d'une certaine manière, insérés dans un processus pragmatique de caractère globalisateur²⁸. Ce style, pour Bakhtine, se caractérise par la pluralité linguistique et sociale. À la suite du passage précédemment cité, Bakhtine écrit :

Le discours de l'auteur et des narrateurs, les genres intercalaires, les paroles des personnages, ne sont que les unités compositionnelles de base, qui permettent au plurilinguisme de pénétrer dans le roman. Chacune d'elles admet les multiples résonances des voix sociales et leurs diverses liaisons et corrélations, toujours plus ou moins dialogisées. Ces liaisons, ces corrélations spéciales entre les énoncés et les langages, ce mouvement du thème qui passe à travers les langages et les discours, sa fragmentation en courants et gouttelettes, sa dialogisation, enfin, telle se présente la singularité première de la stylistique du roman²⁹.

Je considère de la plus grande importance que le discours de l'auteur et des narrateurs tout comme les genres intercalaires et les mots des personnages soient chez Bakhtine des unités compositionnelles de base (et rien que des unités compositionnelles de base) grâce auxquelles le plurilinguisme peut pénétrer dans le roman. Ces discours sont des constituants discursifs insérés dans la structure d'ensemble référentielle et dans la macrostructure de l'œuvre, comme canaux de la communication, de discursivité ; ils sont ouverts à la circulation de la pluralité communicative enracinée de manière sémantico-extensionnelle et projetée textuellement ; et ouverts à la manifestation de cette pluralité dans le plurilinguisme, qui est impulsé ou aidé par de tels constituants en même temps qu'il les active socialement ou linguistiquement. Les mots des personnages sont un vaste espace pour le plurilinguisme et celui-ci les définit et les caractérise. Le mot du personnage se construit dans la relation dialogique (et dialectique) avec le mot

28. T. Albaladejo, « Componente pragmático... », art. cit.

29. M. Bakhtine, *Esthétique et théorie du roman*, *op. cit.*, p. 89.

d'autrui³⁰, dans une interaction communicative fruit de la pluralité communicative et d'un espace ouvert au plurilinguisme et caractérisé par la plurilinguisticité.

Le phénomène du plurilinguisme a une signification et une transcendance qui le situent au-delà de la construction linguistique de l'œuvre en tant que telle, au-delà de sa textualité et de sa référentialité, pour atteindre l'espace de l'interprétation et de l'évaluation dans la sphère pragmatique de l'œuvre, avec une implication de l'auteur et du lecteur, grâce à leur présence dans la conscience des êtres humains et tout particulièrement des écrivains. Comme l'écrit Bakhtine :

tous les langages du plurilinguisme, de quelque façon qu'ils soient individualisés, sont des points de vue spécifiques sur le monde, des formes de son interprétation verbale, des perspectives objectales sémantiques et axiologiques. Comme tels, tous peuvent être confrontés, servir de complément mutuel, entrer en relations dialogiques ; comme tels, ils se rencontrent et coexistent dans la conscience des hommes et, avant tout, dans la conscience créatrice de l'artiste-romancier ; comme tels, encore, ils vivent vraiment, luttent et évoluent dans le plurilinguisme social³¹.

Dans l'approche pragmatique de Bakhtine, le caractère intentionnel du langage littéraire, stratifié et différencié de manière intentionnelle, est un élément fondamental³². Tout langage implique des points de vue du monde, et il en va également ainsi dans le langage littéraire comme phénomène spécifique³³. Dans l'étude des genres du discours, et notamment lors de la distinction et de l'explication entre les genres du discours premiers ou simples et les genres du discours seconds ou complexes, parmi lesquels se situent les genres littéraires³⁴, Bakhtine pose justement la nécessité de tenir compte des conditions communicatives culturelles, ainsi que des attitudes et des intentions des participants à la communication,

30. M. Bakhtine, *Esthétique et théorie du roman*, *op. cit.*, p. 99 *sq.* Voir L. Beltrán Almería, *El discurso ajeno: panorama crítico*, Zaragoza, Prensas Universitarias de Zaragoza, 1990 ; *Palabras transparentes. La configuración del discurso del personaje en la novela*, Madrid, Cátedra, 1992.

31. M. Bakhtine, *Esthétique et théorie du roman*, *op. cit.*, p. 113.

32. *Ibidem.*

33. M. Bakhtine, *Esthétique et théorie du roman*, *op. cit.*, p. 114-115.

34. M. Bajtín, *Estética de la creación verbal* (trad. T. Bubnova), México, Siglo XXI, 1985, 2^a éd., p. 248-255.

Les mots des personnages forment les dialogues, bien que de tels mots puissent aussi se trouver dans des monologues, cas où il faut tenir compte des implications dialogiques de toute forme communicative. Le dialogue³⁵, qui appartient aux genres du discours premiers ou simples, constitue la mise en relation contrastive des voix, mais aussi des consciences et des idées des différentes personnes, des différents personnages, qui interagissent de manière communicative. La pluralité communicative a à voir avec le dialogue, décisif tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'œuvre littéraire narrative³⁶. La fonction importante que le dialogue occupe dans la société est transférée vers l'œuvre littéraire narrative, dans la pluralité communicative qui la constitue et au sein de laquelle les êtres que sont les personnages interagissent, menant à bien des actions communicatives dans une relation dialogique et dialectique. Une partie importante de l'ensemble des êtres, des états, des processus, des actions et des idées de l'œuvre littéraire narrative doit sa configuration linguistique aux interventions communicatives des personnages, aux expressions de dialogue correspondantes, lesquelles entrent également en relation dialogique et dialectique avec la voix du narrateur.

La pluralité communicative a également lieu dans le cas d'œuvres littéraires narratives, voire dramatiques, dans lesquelles les différents personnages prononcent des discours qui sont, en tout ou en partie, inclus dans le texte de l'œuvre³⁷. La relation dialectique qui existe dans la communication réelle entre les discours rhétoriques que différents orateurs prononcent dans les situations

35. Voir M^a. del C. Bobes Naves, *El diálogo. Estudio pragmático, lingüístico y literario*, Madrid, Gredos, 1992.

36. V.N. Voloshinov, *El marxismo y la filosofía del lenguaje*, op. cit., p. 121 sq. ; T. Todorov, *Mikhaïl Bakhtine. Le principe dialogique*, Paris, Seuil, 1981 ; F. Vicente Gómez, « El concepto de "dialoguismo" en Bajtín : la otra forma del diálogo renacentista », *1616. Anuario de la Sociedad Española de Literatura General y Comparada*, 5, 1983, p. 47-54 ; F. Gómez Cobia, *Estructura y actualidad del pensamiento de Mijaïl Bajtín*, Madrid, Ediciones de la Universidad Autónoma de Madrid, 1998, p. 53 sq. ; D. Sánchez-Mesa Martínez, *Literatura y cultura de la responsabilidad. El pensamiento dialógico de Mijaïl Bajtín*, Grenade, Comares, 1999, p. 53-78.

37. T. Albaladejo, « La lectura del discurso oral », in J. A. Hernández Guerrero, M^a. del C. García Tejera, I. Morales Sánchez & F. Coca Ramírez (éds.), *La recepción de los discursos : El oyente, el lector y el espectador*, Cadix, Universidad de Cádiz / Fundación Municipal de Cultura, 2003, p. 17-29.

rhétoriques où ils se trouvent et où s'établit un dialogue de discours est intensionnalisée dans l'œuvre littéraire. Ces discours, tout comme les interventions d'un dialogue, sont constitués par des mots ou des voix de personnages qui prennent la forme d'un genre complexe ou secondaire historiquement ou culturellement institué. Une polyphonie de discours institutionnalisés, construits et prononcés selon les modèles de genre offerts par la rhétorique se constitue ainsi. L'existence de la communication dans la communication, du discours dans le discours, de la voix dans la voix, du genre intercalaire dans l'œuvre intensifie tant les relations de dialogue explicite que celles de dialogue implicite – comme celles du mot bivocal – dans l'œuvre littéraire et contribue à l'intensification de la pluralité communicative comme élément constituant de l'œuvre littéraire narrative et des autres genres.

EN GUISE DE CONCLUSION. AU SUJET DE L'ACTUALITÉ DE BAKHTINE

L'œuvre de Bakhtine contient des apports au sujet des questions fondamentales, d'hier et d'aujourd'hui, de la réflexion littéraire. Ces apports sont des points de vue à partir desquels on peut regarder, comprendre et expliquer les questions, mais ils sont aussi des réponses, ou encore de véritables points d'interrogations, de nouvelles questions qui surgissent du rapprochement entre l'objet de la réflexion littéraire et la pensée de Bakhtine. Un dialogue soutenu entre les contributions de Bakhtine et d'autres apports de l'étude de l'œuvre et du fait littéraires est l'une des clés pour une explication toujours plus compréhensive de la littérature, dans laquelle la perspective bakhtinienne basée sur l'interdisciplinarité ne fait qu'enrichir la connaissance, la résolution des problèmes et la rencontre nécessaire de nouvelles questions problématiques qu'il faut comprendre et expliquer³⁸. De là l'actualité de Bakhtine dans l'étude de la littérature en général et sur de nombreuses questions concrètes, comme, par exemple, la pluralité communicative dans la constitution de l'œuvre littéraire narrative. L'actualité de Bakhtine est une actualité critique, au sein de laquelle ses approches sont

38. Voir D. Lodge, *After Bakhtin. Essays on Fiction and Criticism*, Londres / New York, Routledge, 1990 ; B. Vauthier & P. M. Cátedra (éds.), *Mijaíl Bajtín en la encrucijada de la hermenéutica y las ciencias humanas*, Salamanque, Semyr, 2003.

constamment soumises à l'analyse, à la discussion, à de nouvelles interprétations.

Universidad Autónoma de Madrid /
Grupo C[PyR] Comunicación, Poética y Retórica

Traduit de l'espagnol par Bénédicte Vauthier